

Esther Czuk Vel Ciuk, doctorante

Je suis professeure des écoles depuis 2004 et enseignante spécialisée depuis 2011. J'exerce dans le 20^e arrondissement de Paris auprès d'enfants de 3 à 11 ans ayant des *besoins éducatifs particuliers* ou j'interviens dans les classes, notamment dans le cadre de la prévention scolaire. Je m'intéresse beaucoup à la question du travail en équipe, des systèmes de collaboration entre pairs et de laco-intervention des professeurs. Je suis aussi formatrice dans le cadre de la préparation au diplôme d'enseignant spécialisé (CAPPEI), j'accompagne la rédaction des écrits professionnels pour ce diplôme.

Mon parcours professionnel m'a montré que les enseignants « résistaient » souvent à l'acte d'écriture dans le cadre du travail. J'ai eu envie d'entamer une recherche sur ce thème. En 2016, je rencontre Françoise Bréant et je démarre un travail de thèse sous sa direction. Son concept de « *deuil de l'écrit idéal* » m'interpelle particulièrement.

Dans ce travail de recherche, je me questionne justement sur les processus psychiques inhérents à l'écriture et à ceux particuliers qui sous-tendent l'écrit professionnel.

Si l'écriture est a priori une activité qui isole (« *Les écrivains sont des gens seuls. Partout, et toujours, ils l'ont toujours été* », écrit Marguerite Duras), j'envisage comment écrire peut créer du lien dans l'environnement des professeurs. J'intègre cette réflexion à la dynamique nouvelle entraînée par l'Ecole Inclusive.